

**18<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire**

**Dimanche 5 Août 2018. Jean 6,24-35**

**Notre Dame du Rosaire – Les Lilas**

Tout comme cette foule rassemblée autour de Jésus, nous voudrions voir des signes de la présence de Dieu, des signes pour croire qu'il est là, qu'il nous accompagne, qu'il éclaire notre route. Or Dieu ne cesse de donner des signes de sa Présence mais pas toujours comme nous l'entendons. Car Dieu ne se donne pas en spectacle, il est plutôt discret.

Moïse a eu bien du mal dans le désert, à aider le peuple d'Israël à discerner les signes de Dieu. Car il s'agit avant tout d'entrer dans l'amitié de Dieu, ne pas mettre Dieu à distance de nos vies, ou plutôt ne pas simplement être tournés sur nous-mêmes... C'est à une ouverture radicale que nous sommes conviés. La foule est restée enfermée dans ses propres besoins et la satisfaction de ces besoins avant de se décentrer sur le désir de Dieu, sur l'accueil du don de Dieu. Cela joue même dans l'épreuve, l'épreuve de la faim au désert... Quand le besoin est satisfait, alors nous oublions d'aller à l'origine du don... Aristote disait : « pour mieux connaître la nature et la signification d'une chose, il faut toujours en connaître l'origine ». Ils ont été nourris mais ils ont oublié celui qui est à l'origine de cette nourriture. Quand nous prions avant de prendre un repas, nous revenons à Dieu comme la source de tout don, comme l'origine de toute vie.

Moïse était capable de parler au peuple, parce qu'il s'était entretenu avec lui d'homme à homme...

Quels sont les lieux et les moments de notre amitié avec Dieu ? Est-ce que nous prenons le temps d'écouter sa Parole ? Est-ce que nous prenons le temps d'accueillir l'Eucharistie comme un don toujours neuf ?

« Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien... »

Il y a des événements de nos vies dont nous pressentons qu'ils ne constituent pas un simple hasard mais une irruption de la Providence dans nos vies. Ce sont des signes qui nous éclairent sur la volonté de Dieu pour nos vies. Attention, même les chutes peuvent être de bons signes. Nous avons fêté St Ignace de Loyola mardi dernier. Sa jambe cassée et son repos forcé ont constitué pour lui un moment où il a lu la vie des saints, et où il va orienter sa vie de manière nouvelle.

Quand je reçois un signe, à travers un événement de ma vie, heureux ou douloureux, est-ce que je prends le temps d'interroger Dieu devant le signe qui m'est donné, pour Le laisse Lui me dévoiler patiemment le sens de ce signe ?

Père Marc FASSIER